

L'assainissement, un problème de taille dans les quartiers pauvres de Jakarta

Dossier de la rédaction de H2o
May 2010

À Muara Angke, région c'est-à-dire située au nord de Jakarta, le manque d'accès à l'eau courante contraint les populations à se baigner et à laver leur linge dans les eaux grises et troubles des bassins à poissons. "Je ne suis pas d'accord avec du tout. Je m'y suis habituée", a déclaré Ibu Nunung, qui gagne sa vie en décortiquant des moules, devant sa maison, à Muara Angke Blok Empang, un quartier pauvre de la région. Les habitants, dont bon nombre vivent avec moins de deux dollars par jour, doivent déboursier l'équivalent d'un dollar par jour pour acheter de l'eau salubre destinée à la consommation et à la cuisine auprès de marchands d'eau en cruches, a expliqué Ibu Nunung. Les déjections cutanées sont un problème courant chez les habitants de la région, a-t-elle admis. Comptant 10 millions d'habitants, Jakarta est parsemée de quartiers pauvres tels que celui de Muara Angke. Moins de 50 % des habitants de Jakarta ont accès à l'eau courante, selon l'organisation non gouvernementale Mercy Corps Indonésienne. Plus de 75 % des habitants de la ville dépendent de l'eau souterraine superficielle, mais selon une étude officielle, 90 % des puits de surface sont contaminés par des bactéries coliformes ou des métaux lourds, a indiqué l'ONG dans une publication intitulée Urban Poverty Reduction Strategy ? - Quelle stratégie pour la réduction de la pauvreté urbaine ?, parue en 2008. Jakarta produit 6 000 tonnes de déchets chaque jour, mais ne peut en traiter que la moitié selon l'organisation. Une étude publiée en 2008 par le programme d'eau et d'assainissement de la Banque mondiale a révélé qu'en 2004, seuls 57 % des ménages indonésiens avaient facilement accès à un lieu privé et sûr où uriner et déféquer. Toujours selon les conclusions de cette étude, le manque d'assainissement coûte à l'économie indonésienne 6,3 milliards de dollars par an, soit 2,3 % du produit intérieur brut du pays.

En mars dernier, le gouvernement a lancé un programme destiné à assurer l'accès de 80 % des ménages urbains à des systèmes d'assainissement adaptés, d'ici 2014. Le Programme de développement des systèmes d'assainissement des habitations, qui devrait coûter 5,5 milliards de dollars, vise à développer les services de traitement des eaux usées dans 226 villes, à construire des sites d'enfouissement sanitaire au profit de 240 zones urbaines, et à mettre un terme aux inondations qui touchent diverses zones urbaines stratégiques sur une superficie de 22 500 hectares. Dans le cadre d'un autre programme, baptisé Stratégie nationale pour un assainissement communautaire total et lancé en 2008, le gouvernement vise à assurer un accès à l'assainissement et à introduire des méthodes plus efficaces de traitement de l'eau dans 10 000 villages, d'ici 2012.

IRIN - 19-04-2010